



chronique internationale

LE CONGRÈS MONDIAL DE L'IUFRO : EN 2000, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS UN PAYS EN DÉVELOPPEMENT

E. TEISSIER DU CROS - J.-L. PEYRON

POINT DE VUE D'UN ORGANISATEUR (E. TEISSIER DU CROS)

Genèse d'un projet

Un long processus, initié au moment du Congrès de Kyoto de l'Union internationale des Instituts de Recherche forestière (IUFRO) en 1981, a conduit le Bureau exécutif de cette Union, pour la première fois dans sa longue et vénérable histoire (elle a été fondée en 1892), à proposer que son 21^e Congrès se déroule en 2000 dans un pays en développement.

La première étape fut initiée peu après 1981, lorsque l'IUFRO décida de renforcer son activité dans le Tiers-Monde en créant son Programme spécial pour les Pays en Développement.

La seconde étape débuta en 1989 lorsqu'il fut proposé que le Président de l'IUFRO de 1990 à 1995 soit un chercheur d'un pays en développement : Salleh Mohd Nor, alors directeur de l'Institut de Recherches forestières de Malaisie. Salleh n'était pas un nouveau venu pour l'IUFRO. Il était membre du Bureau exécutif depuis 1981.

La troisième étape démarra en 1995 lorsque le Bureau exécutif choisit la Malaisie, parmi quatre propositions de pays en développement, pour accueillir le 21^e Congrès de l'IUFRO en l'an 2000.

Structure scientifique du Congrès

Ce Congrès s'est déroulé du 7 au 12 août 2000, à Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie. Le titre du Congrès "*Forêts et société : rôle de la recherche*" était résolument tourné vers la production durable de bois, de produits non ligneux et de services au profit de tous les usagers de la forêt.

E. TEISSIER DU CROS - J.-L. PEYRON

Ce titre a été décomposé en cinq thèmes reflétant l'ouverture vers les pays en développement, les usagers multiples de la forêt et, bien entendu, la durabilité de la gestion :

- Gestion durable des ressources naturelles,
- Forêts et besoins de la société,
- Modifications de l'environnement et de la société,
- Diversité culturelle dans la gestion forestière,
- Vision mondiale de la forêt et de la société.

Le montage du Congrès a été réalisé par l'action conjointe d'un Comité scientifique formé de représentants des 8 Divisions de l'IUFRO et de ses Groupes d'Intervention, d'un Comité d'Organisation, totalement malaisien et du Secrétariat de l'IUFRO.

Sur le plan scientifique, l'objectif a été d'attirer un maximum de chercheurs de pays en développement pour leur permettre de faire connaître leurs résultats, en particulier en augmentant considérablement le nombre de posters, en octroyant un prix aux neuf meilleurs d'entre eux, et en mettant en place un programme d'assistance scientifique.

Au cours des cinq sessions plénières, cinq personnalités internationales ont présenté une vision souvent futuriste des besoins de la société. Chacun des cinq thèmes couverts a été illustré par, au total, 20 sessions sous-plénières basées essentiellement sur des exposés de personnalités invitées.

Enfin, les 129 sessions de groupes (presque 600 exposés) et les quelque 800 posters ont permis aux chercheurs de présenter les résultats récents de leurs recherches.

Citons quelques-uns des grands sujets traités pendant le Congrès :

- Forêt et eau,
- Stockage de carbone,
- Incendies de forêt,
- Gestion et conservation des ressources génétiques forestières,
- Outil de suivi à long terme de la gestion durable,
- Utilisation des produits non forestiers de la forêt,
- Rôle des forêts dans le développement durable des zones de montagne,
- Fonctions sociales de la forêt,
- Interaction entre science et politique forestières.

Le texte des communications présentées en séances sous-plénières et le résumé des autres exposés et des posters ont été publiés et diffusés au début du congrès sur support papier et sur disque compact. Les cinq exposés présentés en séance plénière seront prochainement édités. Les actes peuvent être obtenus auprès du Comité d'Organisation du Congrès (iufroxxi@frim.gov.my), du Comité scientifique (iufroxxi.csc@forvie.ac.at) ou du Secrétariat de l'IUFRO (iufro@forvie.ac.at).

La forêt tropicale humide

Au programme figuraient aussi des visites de la forêt tropicale humide, effectuées soit durant le Congrès et autour de Kuala Lumpur (le 10 août), soit après et dans les différentes provinces de la Fédération (Péninsule, Sabah et Sarawak) ou dans les pays voisins (Thaïlande, Indonésie, Brunei).

Les thèmes proposés étaient la gestion durable de la forêt de diptérocarpes et de la mangrove, les plantations d'hévéa, la forêt périurbaine, la sylviculture intensive d'essences à croissance rapide, les communautés aborigènes en forêt, la faune sauvage, les parcs nationaux, l'industrie du bois.



À gauche : mangrove le long du fleuve Selangor
À droite : aspect de la forêt de transition entre mangrove et forêt continentale

Photos E. TEISSIER DU CROS

Le but de ces visites était aussi, pour la Malaisie, de se refaire une image de gestionnaire raisonnable de ses ressources forestières. En effet, il y a encore quelques décennies, et en citant Salleh lui-même, on aurait pu imaginer que le drapeau malaisien, en dehors de son croissant, de son soleil et de ses bandes, était aussi frappé d'une tronçonneuse.

POINT DE VUE D'UN PARTICIPANT (J.-L. PEYRON)

Les Congressistes

Participer à un tel congrès, c'est être immergé parmi 2 000 participants environ, issus de 90 pays différents, au premier rang desquels, évidemment, le pays organisateur, la Fédération de Malaisie (près de 500 délégués), loin devant le Japon (150 à 160), les États-Unis (110), la Finlande (90 à 100), l'Indonésie (70), la Suède (50 à 60), l'Allemagne, l'Inde, le Canada, la Russie et la Chine (40 à 50), l'Australie et la France (30 à 40)...

La délégation française était ainsi relativement étoffée, notamment au niveau du CIRAD-Forêt, mais également des membres de l'INRA, de l'ENGREF, du CEMAGREF, de l'AFOCEL, du CTBA et de l'Université.

L'Organisation

La première réaction d'un participant l'amène tout d'abord à féliciter les organisateurs pour la qualité des prestations offertes par la Malaisie, sa capitale Kuala Lumpur et son Palais des Congrès, d'autant plus qu'il s'agit d'un pays en développement : salles nombreuses, climatisées et confortables.

tables, généralisation des présentations sous forme de diaporama informatique, mise à disposition d'un parc d'ordinateurs, implication des responsables politiques...

Le rôle des Français

Le participant français note particulièrement le rôle actif et important joué par quelques-uns de ses compatriotes : Éric Teissier du Cros (INRA Avignon), jusqu'alors coordonnateur de la Division "Physiologie et Génétique" en même temps que président du Comité scientifique du congrès, sera vice-président scientifique de l'IUFRO pour 5 ans à compter du 1^{er} janvier 2001 ; Alain Franc (ENGREF Paris) était depuis 1996 coordonnateur-adjoint de la Division "Forêt-Environnement", en même temps que membre du Comité scientifique du Congrès et coordonnateur d'un groupe transversal sur les critères et indicateurs de gestion forestière durable ; c'est d'ailleurs à ce dernier titre et sur ce même sujet qu'il a organisé à Nancy en mars 2000 un colloque pleinement réussi ; il sera, au cours des cinq prochaines années, coordonnateur de la Division "Forêt-Environnement". En outre, lors d'une table ronde sur le rôle de l'IUFRO, Yves Birot, président de l'Institut forestier européen (EFI) et du Groupement d'Intérêt public sur les Écosystèmes forestiers (GIP ECOFOR), a fait une intervention remarquée en engageant l'organisation à mieux prendre en compte l'approche scientifique des problèmes forestiers à résoudre. L'histoire montre que les chercheurs forestiers ont souvent joué un rôle précurseur dans des disciplines au champ bien plus large que la forêt (économie, génétique, analyse spatiale...). Ce rôle scientifique de l'IUFRO, original par rapport aux buts poursuivis par les autres organisations forestières internationales, doit clairement être maintenu. Il n'exclut pas, simultanément, de mieux prendre en compte les besoins des décideurs, objectif affiché par ailleurs lors du congrès.

Le contenu du congrès

Il serait présomptueux de vouloir résumer ici une semaine de présentations et débats. Les résolutions finales constituent cependant un élément important de la stratégie de l'IUFRO. Elles sont reproduites ici après traduction (officiuse) en français.

• Rôle des forêts et des arbres vis-à-vis du bien-être humain

Reconnaissant l'importante contribution des forêts, arbres, industries et activités forestières en faveur du bien-être humain environnemental, économique et socio-culturel,

reconnaissant également leur contribution en matière de lutte contre la pauvreté, de dynamisation du développement et de diminution de la dégradation de l'environnement,

reconnaissant encore l'importance de la diversité culturelle, et

reconnaissant enfin que la recherche est entreprise à différentes intensités selon l'étendue géographique du problème, le niveau auquel il est approché, et ses interrelations avec d'autres questions,

l'IUFRO devrait poursuivre et étendre son incitation et son soutien à la recherche, et diffuser la connaissance indispensable à la réalisation d'une gestion forestière durable de milieux physiques et humains variés ; elle devrait chercher à réconcilier des demandes suscitant des conflits entre le bois, les autres produits, les services environnementaux et les bénéfices sociaux ; l'IUFRO devrait aussi rechercher un savoir adapté, notamment auprès des populations locales.

• L'attention des décideurs politiques

Remarquant l'attention croissante portée aux forêts par les instituts internationaux et nationaux, les organisations internationales non gouvernementales, les entreprises commerciales et les établisse-

ments d'enseignement, ainsi que le besoin, pour les décideurs de telles organisations, de disposer d'une information fiable,

la recherche devrait être de plus en plus tournée vers les questions de politique forestière qui se posent au niveau des enjeux environnementaux et sociaux majeurs, y compris dans les milieux urbains, montagnards et secs ; l'IUFRO a un rôle majeur à jouer pour développer l'interface entre science, politique et industrie, afin d'engendrer de meilleurs bénéfices forestiers, biens et services.

• *Rôle des processus intergouvernementaux*

Sachant la place qu'occupe la foresterie dans les considérations de plusieurs processus intergouvernementaux, ainsi que la capacité unique qu'a l'IUFRO de mobiliser une large expertise individuelle et collective,

l'IUFRO devrait renforcer sa contribution aux débats et processus politiques internationaux, en particulier ceux relatifs aux ressources génétiques et à la biotechnologie, à la biodiversité, à la gestion forestière durable, aux changements climatiques et à la fixation de carbone, au sol, à l'eau, à l'incendie, à la déforestation, à la dégradation des forêts et à la désertification. Elle devrait promouvoir le transfert de techniques acceptables socialement et respectueuses de l'environnement.

• *Recherche et impacts des activités forestières*

Considérant la vigilance du public vis-à-vis des effets possibles des activités forestières sur les milieux local et global, sur le bien-être social et la biodiversité, et

rappelant que la recherche effectuée dans le cadre de l'IUFRO vise et fait progresser des disciplines majeures,

la recherche devrait s'intensifier au sein des disciplines individuelles tout en se tournant vers les approches interdisciplinaires et appliquées ; l'IUFRO devrait établir une collaboration plus étroite avec les autres structures de recherche, tout en apportant son expérience et sa capacité à organiser des réseaux afin d'assister d'autres réseaux et groupements scientifiques.

• *Information*

Appréciant la recherche entreprise ainsi que les technologies développées pour la forêt et les produits forestiers, spécialement par les instituts membres de l'IUFRO et par les chercheurs individuels,

réalisant qu'une grande part de cette information est disponible dans des sources et sous des formes disséminées, et

observant le développement rapide et la disponibilité des technologies de l'information,

l'information existante devrait être diffusée sous des formes accessibles et adaptées à une large gamme d'utilisateurs ; les instituts de recherche forestière devraient s'attacher à divulguer leurs résultats de recherche ; l'utilisation du serveur de l'IUFRO et le développement du Service mondial d'Information forestière conduit par l'IUFRO devraient être intensifiés et les unités de recherche de l'IUFRO devraient continuer à publier des bilans de l'état courant des connaissances dans chaque champ spécifique.

• *Capacité de recherche*

Estimant que la capacité de recherche forestière est faible dans les pays à économie en développement ou émergente, et que les femmes scientifiques sont sous-représentées et insuffisamment soutenues dans la recherche forestière,

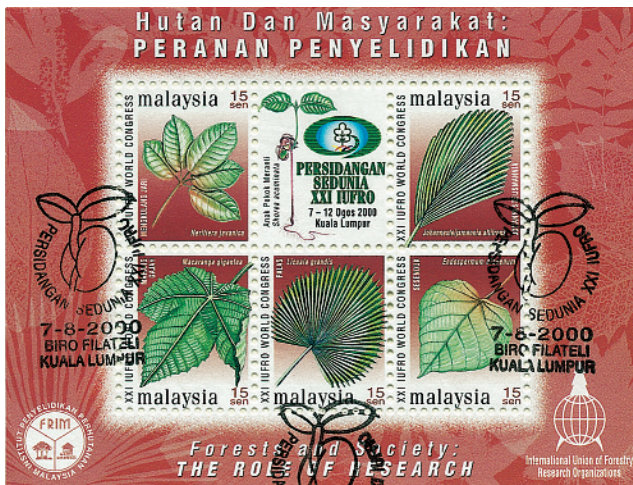
l'IUFRO devrait accroître sa collaboration avec d'autres organisations qui visent à renforcer la capacité de recherche en sciences biophysiques et sociales dans les pays à économie en développement ou émergente ; elle devrait soutenir, dans les sciences forestières, le rôle des femmes et autres scientifiques défavorisés.



Le nouveau président de l'IUFRO pour la période 2001-2005 sera le Finlandais Risto Seppala ; il succèdera à Jeffery Burley qui exerçait cette fonction depuis 1996. Rendez-vous a finalement été pris pour le prochain Congrès mondial de l'IUFRO en 2005 à Brisbane (Australie).

Éric TEISSIER DU CROS
 Membre du Bureau exécutif de l'IUFRO
 Président du Comité scientifique du Congrès
 INRA
 Avenue Vivaldi
 F-84000 AVIGNON

Jean-Luc PEYRON
 Laboratoire d'Économie forestière
 Unité mixte de Recherche ENGREF/INRA
 14, rue Girardet
 CS 4216
 F-54042 NANCY CEDEX



LES TIMBRES DU 21^e CONGRÈS DE L'IUFRO (7-12 août 2000, Kuala Lumpur, Malaisie)

Ce congrès fut l'occasion d'une émission particulièrement fournie et brillante de timbres, commémoratifs, qui pouvaient s'acquérir soit isolément, soit regroupés par "familles", soit encore formant différents modèles "d'entiers postaux" ou "prêts à poster", oblitérés à la date d'émission (7 août 2000).

Les regroupements (par chaque fois cinq timbres de même valeur, mais tous différents) sont au nombre de cinq également et concernent des espèces animales ou végétales présentes en Malaisie :

- 1°) cinq timbres de 10 centimes de ringgit (la monnaie du pays) représentant cinq types de formes d'arbres (en cône élancé, en boule, etc.),
- 2°) cinq timbres de 15 centimes, représentant cinq types de feuilles d'arbres (en palme, en éventail, en cœur, etc.),
- 3°) cinq timbres de 25 centimes représentant cinq types d'écorces d'arbres,
- 4°) cinq timbres de 30 centimes (p. 358) représentant cinq types de fructifications et de graines d'arbres,
- 5°) cinq timbres de 50 centimes représentant cinq espèces d'animaux remarquables vivant en forêts.



